



C'ÉTAIT HIER

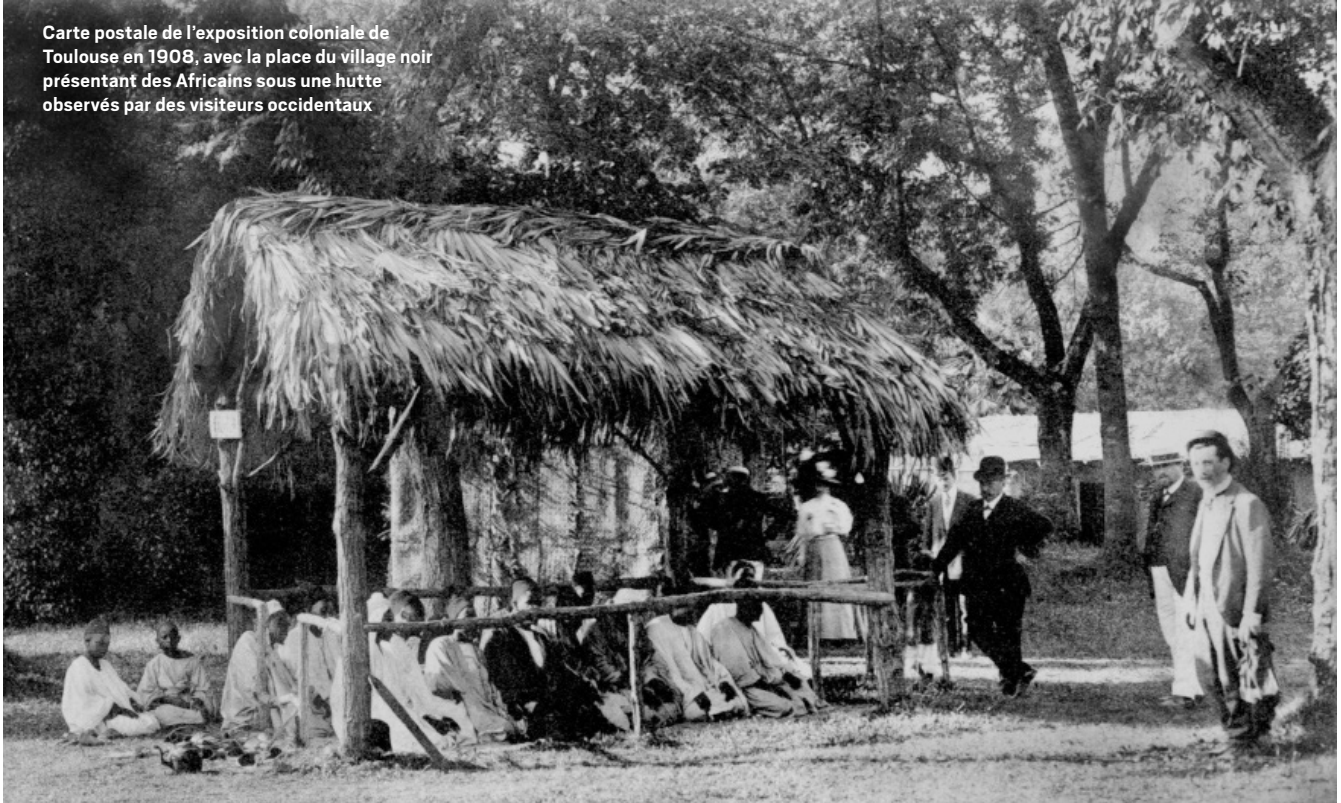


Europe



Fin du XIX<sup>e</sup> siècle

Carte postale de l'exposition coloniale de Toulouse en 1908, avec la place du village noir présentant des Africains sous une hutte observés par des visiteurs occidentaux



© Rue des Archives/PVDE

# LES ZOOS HUMAINS

*Vous avez bien lu : « zoos humains », c'est-à-dire des hommes, des femmes et des enfants dans des cages, exposés aux regards des visiteurs. Et des « zoos humains », il y en a eu de très nombreux en particulier entre 1870 et 1940, dans les grandes villes d'Europe, puis dans les campagnes (avec des troupes itinérantes). Au cours de cette période, ces exhibitions auraient attiré plus d'un milliard de visiteurs.*

*...en 1889,  
28 millions de  
visiteurs viennent  
observer le « village  
nègre » dans lequel  
400 Africains  
sont exhibés.*

Lors de l'Exposition universelle, à Paris, en 1889, 28 millions de visiteurs viennent observer le « village nègre » dans lequel 400 Africains sont exhibés. À Bruxelles, en 1897, on peut même lire sur un panneau : « *Ne pas donner à manger aux Congolais, ils sont nourris.* »

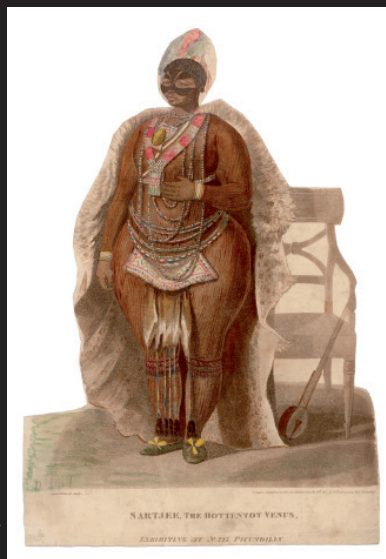
Alors que la Révolution française de 1789 n'est pas si lointaine, avec sa Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui clame que « *Tous les hommes naissent et*

*demeurent libres et égaux en droits.* », pourquoi personne ne s'indigne de ces spectacles qui humilient, exposent, rabaisent ces personnes au rang d'animaux ?

## La théorie des races

À l'époque, les scientifiques étaient persuadés qu'il existait plusieurs races parmi les êtres humains. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les manuels d'histoire comportent un chapitre sur la hiérarchie des races, avec au sommet de la pyramide... les Européens. De nombreux membres de la société

## La « Vénus hottentote »



© Mary Evans/Flue des Archives

Sarah Baartman, alias la « Venus hottentote » (le peuple Hottentots ou Khoi-khoi est originaire de Namibie, d'Afrique du Sud et du Botswana), gravure par Lewis

Celle que l'on dénomme ainsi, de son vrai nom Sarah Baartman, est une femme originaire du sud de l'Afrique. Elle fut exposée en Angleterre, puis en France dans les années 1810. C'est avec elle que ces exhibitions et la hiérarchie des races qui les accompagne prennent toute leur mesure. Peu après sa mort, en 1815, elle sera disséquée et ses organes seront présentés à l'Académie des sciences. Le but étant de montrer l'infériorité de la race qu'elle était censée représenter. Elle sera même comparée à un singe.

d'anthropologie\* se sont d'ailleurs rendus à ces exhibitions. Ils voyaient là une occasion unique d'étudier ces « spécimens ». Le public lui-même n'est pas choqué par ces exhibitions. Il est en quête d'exotisme. Bien que les décors de pacotille et les mises en scène ne soient en aucun cas réalistes, il en redemande. D'un côté des barreaux se trouvent, selon les scientifiques, la presse et les décideurs politiques, les sauvages, féroces, incultes, voire sanguinaires ; de l'autre, le public qui se sent supérieur. Pour la plupart des Européens, c'est la première fois qu'ils voient une personne de couleur, qu'ils rencontrent l'autre. Aussi l'impact social de la représentation de cet autre induite par ces exhibitions est-il extrêmement fort.

Selon Gilles Boëtsch et Pascal Blanchard (respectivement anthropologue et historien) : « *Les spectacles anthropozoologiques ont été le vecteur essentiel du passage du racisme scientifique au racisme colonial vulgarisé. Pour les visiteurs, voir des populations derrière des barreaux, réels ou symboliques, suffit à expliquer la hiérarchie : on comprend tout de suite où sont censés se situer le pouvoir et le savoir.* »

### La construction d'un racisme social

La hiérarchie entre les races, affirmée par de nombreux scientifiques, posait un racisme fondé sur la science. Là, avec ces images du sauvage, relayées par la presse, la littérature, l'opinion publique, et avec l'essor de la photographie, le racisme s'ancre dans la culture populaire. Des cartes postales sont même produites avec des photographies des personnes exhibées et, au dos, de fausses indications, prétendument pédagogiques, relatives à l'origine et à la culture des personnes exhibées. D'autant que si les exhibitions sont médiatisées, rien n'est dit sur les conditions catastrophiques de détention de ces personnes (par exemple, de nombreux Indiens Kaliña sont morts en 1892 à cause du climat auquel ils n'étaient pas habitués).

Dès l'Antiquité, il existe une classification entre les personnes : par exemple, en 451, la distinction à Athènes entre barbares (étrangers à la cité athénienne, non grecs), métèques (étrangers à la cité athénienne, mais grecs) et citoyens (hommes

âgés d'au moins 20 ans, libres, de père et de mère athéniens).

Mais c'est la première fois que l'image véhiculée de cet autre est si négative. Ces exhibitions ont pour objectif de montrer que ces « sauvages » sont bien inférieurs aux Européens puisqu'ils vivent et pensent comme des sauvages. Tout cela n'est que mise en scène, mais contribuera à ancrer les préjugés\* de la population à l'égard de ces « autres ». Au-delà de l'image, tout un vocabulaire entretient ces préjugés : bestialité, goût du sang, rites sanglants, cannibalisme...

### L'image du « sauvage » pour justifier la colonisation

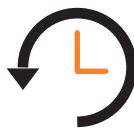
Ce racisme sert aussi à justifier ce qui se passe dans les pays d'où viennent majoritairement ces personnes. En effet, le plus souvent, les personnes exhibées le sont à la suite d'un conflit dans les colonies\*. La France exhibe à Paris des Touaregs après la conquête de Tombouctou en 1894, puis les amazones (guerrières) après la victoire française au Dahomey (Bénin) en 1892... L'idée est que si la population croit en l'existence de ces « sauvages » incultes et violents, elle soutiendra plus facilement la colonisation, que ce soit pour prétendument éduquer, civiliser ces personnes ou pour les exploiter.

### Qui sont ces « sauvages » ?

Certaines des personnes parquées et exhibées lors de ces expositions avaient été enlevées pour être exhibées ; d'autres

« On a du mal à le croire aujourd'hui, mais l'arrière-grand-père de mon ami le footballeur Christian Karembeu a été montré dans une cage comme cannibale au Jardin d'acclimatation en 1931. »

- Lilian Thuram, footballeur et commissaire général de l'exposition « Exhibitions, l'invention du sauvage », au musée du quai Branly, à Paris, du 29 novembre 2011 au 3 juin 2012



## La très longue durée de vie des zoos humains...

- ..... **Égypte antique** : exposition de nains originaires du Soudan
- ..... **Fin du XV<sup>e</sup> siècle** : les cours royales en Europe exhibent des Indiens offerts par des explorateurs.
- ..... **1654** : des Esquimaux sont présentés au roi de Suède.
- ..... **1774** : James Cook ramène en Angleterre le Tahitien Omai, dit le Bon Sauvage.
- ..... **1810** : la « Vénus hottentote », de son vrai nom Sarah Baartman, est exhibée dans une cage à Londres. Arrivée à Paris, elle devient un phénomène de foire et meurt en 1815.
- ..... **Années 1820** : des spectacles avec des Indiens, des Lapons et des Esquimaux sont présentés à Londres.
- ..... **1853** : spectacles avec des Zoulous dans toute l'Europe
- ..... **1874** : Karl Hagenbeck, revendeur d'animaux sauvages allemand, décide de proposer, en plus des animaux, des Samoa et des Lapons.
- ..... **1877** : exposition de Nubiens au Jardin d'acclimatation à Paris, qui recherche de nouvelles attractions depuis que les Parisiens ont mangé la plupart des animaux du zoo lors du siège de 1870.
- ..... **1958** : dernier village africain présenté lors de l'Exposition universelle à Bruxelles

*...représenter l'autre comme un sauvage a servi à justifier sa domination brutale par les Européens lors de la colonisation.*

Qui est votre sauvage ? », Vincent Elka, EMOSMOS - 2011 / Musée du Quai Branly - Paris 2011  
<https://vimeo.com/33445886>



avaient été invitées par le pays organisateur et ont été fort surprises quand on leur a demandé de « jouer au sauvage » ; d'autres enfin savaient ce qui leur serait demandé, étaient sous contrat et percevaient un salaire pour jouer le rôle qui leur avait été assigné.

Vous voyez ainsi quel décalage il pouvait y avoir entre la réalité des populations vivant dans ces pays vus comme exotiques et ce qui était montré dans ces expositions. Toutefois, cela correspondait à la réalité que l'on souhaitait vendre aux Européens et aux Occidentaux en général.

De notre point de vue actuel, qui est le vrai sauvage : celui qui est derrière les barreaux d'une cage ou celui qui lui lance des objets, de la nourriture et se rit de lui de l'autre côté des barreaux, celui qui conquiert son territoire, sûr de sa supériorité ? En somme, représenter l'autre comme un sauvage a servi à justifier sa domination brutale par les Européens lors de la colonisation. Ainsi ces zoos humains ne permettent évidemment pas de mieux connaître la culture des personnes exhibées, de savoir comment elles vivent sur

leur continent d'origine. En revanche, ils mettent en lumière l'histoire européenne du XIX<sup>e</sup> siècle et l'essor du racisme, l'ancrage de la représentation négative de l'autre dans l'imaginaire populaire, directement liés à la colonisation.

### Vers la fin des exhibitions...

Ces exhibitions commencent à se raréfier après la Seconde Guerre mondiale, non parce que l'opinion publique prend conscience de l'inhumanité de ces dernières, mais parce que désormais ce type de spectacle l'ennuie... Il faudra toutefois attendre l'Exposition universelle à Bruxelles en 1958, et son village congolais qui ne rencontre plus le succès d'antan, pour que cessent définitivement ces exhibitions.

Ces personnes étaient souvent exposées aux côtés de personnes vues comme monstrueuses : lilliputiens, géants, femmes à barbe... L'artiste Vincent Elka, à la fin de l'exposition qui eut lieu sur les zoos humains au Quai Branly, à Paris, en 2011-2012, questionne : « Qui est votre sauvage ? ». Qu'est-ce que la norme ? Y a-t-il vraiment des « normaux » et des « anormaux » ? Qui sont aujourd'hui les personnes pointées du doigt, jugées, considérées comme « anormales » ? **C. B.**



### \*Anthropologie

Science qui étudie l'espèce humaine et les groupes humains.

### \*Préjugés

Jugement, sentiment négatif ressenti envers les membres d'un groupe social. Ce peut être de la peur, de la haine, du mépris, du dégoût...

### \*Colonie

Territoire exploité par un État étranger. Ce territoire est dépendant politiquement et économiquement de l'État qui l'a colonisé.